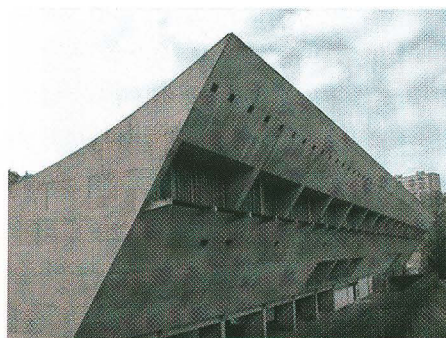


Firminy, le maire et l'architecte,

images de la culture, n° 24 , Déc. 2009 - Jan. 2010



Firminy, le maire et l'architecte

2007, 53', couleur, documentaire

réalisation : Olivier Cousin, Xavier Pouvreau

production : Pirouette Films, Télé Lyon

Métropole, Télévision Loire 7

participation : CNC, ministère de la Culture et de la Communication (DAPA), CR Rhône-Alpes, St-Etienne Métropole, Ville de Firminy

Olivier Cousin et Xavier Pouvreau retracent le projet politique et social de modernisation de la ville industrielle de Firminy, imaginé par son maire Eugène Claudius-Petit dès le début des années 1950. Les auteurs croisent avec finesse de nombreuses archives filmées avec les écrits du Maire déclinés en voix off. Ils confrontent les témoignages des politiques et des historiens pour mettre en perspective ce projet de société utopique.

“Nous bâtissons pour que les hommes vivent mieux... dans le soleil, l'espace, la nature...” déclare Eugène Claudius-Petit, élu maire en 1953. Son programme : une politique sociale progressiste avec la construction de 1000 logements et l'ouverture du parc H.L.M. aux immigrés, une planification urbaine issue de la Charte d'Athènes, Firminy-Vert, qui favorise la mixité et le vivre ensemble. Le Corbusier contribue au projet avec un stade, une Maison de la culture, puis une Unité d'habitation. En 1971, la fermeture des mines et les prévisions erronées sur le développement de la ville provoquent la chute du Maire et ancien Ministre de la Reconstruction. L'Unité d'habitation, mal entretenue par l'Office H.L.M. est fermée dans sa moitié nord. Aujourd'hui, les actions de valorisation du patrimoine architectural, urbain et paysager de Firminy, telle la construction de l'église Le Corbusier en 2006, contribuent à modifier la perception de l'œuvre bâtie et du projet politique initial.

A. S.



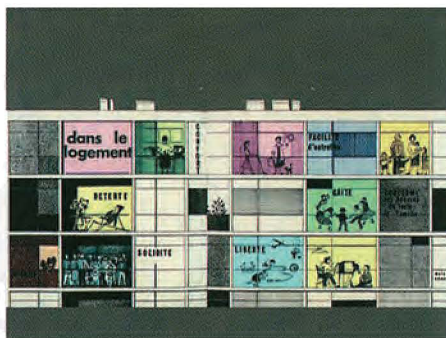
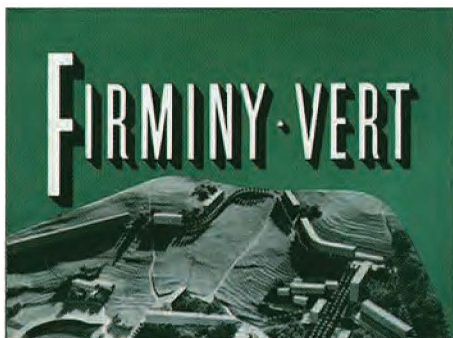
Film retenu par la commission
Images en bibliothèques

Firminy, le maire et l'architecte a la rare qualité de s'intéresser à l'évolution d'un espace bâti confronté aux réalités sociales, alors qu'il aurait pu s'égarer en un énième portrait d'un architecte connu ou d'un homme politique engagé. Au lieu de cela, les réalisateurs mettent cette cité au cœur d'un propos bien documenté avec de nombreuses et intéressantes archives inédites (toujours montrées avec des images actuelles pour bien souligner la continuité de la vie du quartier au-delà des aléas politiques). Le propos met bien en lumière comment de grands projets architecturaux voient le jour grâce à une politique volontariste des élus du peuple, et de quelle façon ils peuvent influencer de façon décisive sur le résultat d'élections ; Claudius-Petit a perdu son siège de maire à cause de l'ampleur de son projet urbain qui a paru surdimensionné vers 1970. Le quartier de Firminy-Vert n'en constitue pas moins la synthèse d'un urbanisme associant des espaces verts, de grands ensembles de qualité à échelle humaine et la volonté d'intégration sociale des populations : il s'agit probablement d'une des seules banlieues que l'on visite aujourd'hui sous la houlette de guides conférenciers, non seulement comme un témoignage remarquable de l'architecture de Le Corbusier, mais aussi pour la modernité de sa conception des rapports de l'homme avec son habitat.

Jean-Paul Gangloff

(Bibliothèque des Musées de la Communauté Urbaine de Strasbourg).

Firminy, le maire et l'architecte, images de la culture, n° 24 , Déc. 2009 - Jan. 2010



l'exemple de firminy et de la métropole lyonnaise et stéphanoise

A propos du film **Firminy, le maire et l'architecte**, d'Olivier Cousin et Xavier Pouvreau, entre marketing territorial et valorisation identitaire, le patrimoine du XX^e siècle au service des stratégies de développement local.

Depuis la célébration du centenaire de la naissance de Le Corbusier en 1987, l'ensemble de son œuvre fait l'objet d'une reconnaissance grandissante. Il en est de même pour les lieux abritant le bâti de l'architecte, Firminy par exemple, comme le montre le film d'Olivier Cousin et de Xavier Pouvreau, **Firminy, le maire et l'architecte**.

La mise en œuvre d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) à Firminy-Vert en 2001, l'achèvement du chantier de l'église Saint-Pierre en 2006 par le collaborateur de l'architecte, José Oubrerie, et le projet d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco du *Site Le Corbusier à Firminy*, bientôt intégré dans un nouveau projet international de protection de son œuvre et présenté par la France à l'Unesco en 2008 puis en 2009 au nom de cinq pays (Japon, Suisse, Belgique, Argentine et Allemagne), témoignent de la stratégie de valorisation du patrimoine architectural et urbain du XX^e siècle mise en place par la municipalité de Firminy, dès 2001, afin de promouvoir la question du tourisme culturel comme enjeu économique prioritaire¹.

2001 est aussi la date de naissance de l'agglomération stéphanoise (Saint-Etienne Métropole), qui va devenir le principal maître d'ouvrage aux côtés de la région lyonnaise dans ce processus de requalification économique et identitaire d'une aire géographique élargie.

Celle-ci aboutira, dans un futur proche, à la constitution d'une nouvelle métropole. Le processus de patrimonialisation de l'architecture du XX^e siècle concerne donc une vaste entité urbaine, qui intègre Saint-Etienne Métropole mais aussi la région Rhône-Alpes.

Si, pour Firminy, se servir de la signature de Le Corbusier permet de mieux gommer l'image du déclin industriel de la ville et de développer un tourisme culturel local², la stratégie de valorisation du patrimoine local du XX^e siècle et ses retombées économiques permettent de mettre en œuvre de nouvelles ambitions territoriale et identitaire pour Saint-Etienne et Lyon : transformer l'image de l'ancienne ville industrielle de Saint-Etienne en une *métropole design* moderne, par le projet, notamment, de construction de la Cité du design sur le site de l'ancienne Manufacture ; construire une identité métropolitaine lyonnaise et stéphanoise en renforçant la centralité de Lyon dans son statut de métropole européenne.

Dans cette perspective de développement du tourisme culturel à l'échelon régional, la Région urbaine de Lyon (RUL) a lancé en 2006 une mise en réseau de cinq sites emblématiques de l'architecture sociale et urbaine du XX^e siècle : les grattes-ciel à Villeurbanne, le Musée urbain Tony Garnier à Lyon, le quartier des Etoiles à Givors, le couvent de la Tourette à Eveux, le site Le Corbusier à Firminy-Vert. Il s'agit de créer des dynamiques de coopéra-

tion à une nouvelle échelle, pour construire un sentiment d'appartenance et contribuer au rayonnement de la métropole, avec une thématique fédératrice, *des utopies réalisées*³. Ce projet, qui constitue une opération pilote en matière de développement coopératif du tourisme urbain, a pour objectif de renforcer le rayonnement de la métropole. Une des façons de mettre en valeur son territoire est de *thématiser*, dans un contexte de retour en force du "local" face au "global"⁴.

Mettre en valeur son patrimoine du XX^e siècle à des fins de développement territorial est aujourd'hui un objectif reconnu par l'ensemble des acteurs de la future métropole lyonnaise et stéphanoise. La synergie entre les différents partenaires de ce projet de classement du site Le Corbusier au Patrimoine mondial permettra peut-être de répondre avec plus d'efficacité aux critères de sélection de l'Unesco à l'été 2010⁵.

Annick Spay

1 **Firminy, Le Corbusier en héritage**, sous la direction de Xavier Guillot, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2008.

2 "Firminy, ville-musée", in **Le Monde**, 2 déc. 2006.

3 Séminaire de la RUL, 29/09/2006, présentation du document de stratégie marketing du projet réalisé par Nova 7, "Un nouveau produit du tourisme culturel : des utopies réalisées".

4 Alberto Magnaghi, **Le projet local**, Sprimont, Mardaga, 2003.

5 **Le Progrès**, 26 juin 2009.